Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 68 (1971)
Heft: 3

Rubrik: Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les effets suivants de la gelée royale sont considérés comme sûrs par les partisans de la substance :

— Elle produit un sentiment général de bien-être.
— Elle permet un travail intellectuel prolongé sans fatigue.
— Elle prolonge la vie des animaux et insectes d'expérimentations.
— Elle stimule l'appétit.
— Elle normalise la croissance de l'enfant sous-développé.
— Elle allège les douleurs climatériques chez les femmes.
— Elle éloigne l'état constant de fatigue.
— Elle rajeunit d'anciennes glandes et provoque un sentiment de jeunesse.

Les préparations de gelée royale sont coûteuses. On trouve dans 30 grammes de crème pour le visage, environ 100 milligrammes de gelée royale. Les frais accessoires pour la confection d'un emballage de crème à gelée royale pour le visage, ne sont pas supérieurs à 20 cents. Mais par l'adjonction d'un emballage de luxe, la crème pour visage est vendue 15 dollars. (Une livre de gelée royale coûte dans le commerce de gros entre 250 et 300 dollars.) Les adversaires du produit évaluent le prix trop élevé pour les préparations. Les effets, d'après nos actuelles connaissances, peuvent tout aussi bien être obtenus avec moins d'argent.

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

STATIONS DE FÉCONDATION

La Fédération internationale des associations d'apiculture « APIMONDIA » a pour but de promouvoir l'apiculture dans le monde entier. A cet effet, « APIMONDIA » a publié plusieurs petites brochures, entre autres une sur les stations de fécondation.

Je me permets de faire ici un petit résumé. J'apporterai quelques considérations personnelles.

Définition

Les stations de fécondation sont des lieux non peuplés d'abeilles et largement protégés contre les mâles étrangers où doivent avoir lieu des accouplements contrôlés de reines d'abeilles.

Outre l'insémination artificielle, ces stations sont, pour les abeilles, la seule possibilité praticable de provoquer des fécondations selon un plan.

Conditions biologiques

1. Les reines atteignent leur maturité sexuelle après le 6e jour de leur naissance, les mâles après le 16e.

2. Les accouplements ne se produisent que lorsque les conditions atmosphériques sont favorables (température au moins 20° C, soleil, peu de vent). Si ces conditions ne sont pas atteintes, on n'obtiendra que des reines à courte vie et qui seront insuffisamment inséminées.
3. Chaque reine s'accouple en moyenne à 8 mâles. Pour que la spermathèque soit remplie rapidement et optimale, une foule nombreuse de mâles doit poursuivre la reine dans son vol nuptial.
4. Il est rare, même à la période optimale, qu'une colonie d'abeilles entretiennent simultanément plus de 2000 mâles.
5. Il existe des rassemblements de mâles, dit « chemin de vol », utilisés de préférence dans les vallées étroites.

Emplacement, choix des stations de fécondation

Les conditions de climat jouent un rôle important quant au résultat de l'accouplement, soit pour le rapport des pertes, soit pour la qualité des reines. Cependant, il arrive que des années il faut se résigner à des conditions climatologiques défavorables.

On distingue dans les grandes lignes deux sortes de stations de fécondation :

1. Stations de fécondation sûres dites aussi « stations A », c'est-à-dire celles situées dans une île, éloignée d'au moins 3 km. de la terre ferme la plus proche peuplée d'abeilles ; stations de fécondation en terre ferme, exempte d'abeilles à 7 km.
2. Les stations de fécondation incomplètement isolées, dites aussi « stations B ».

Il faut compter dans ce dernier cas avec des accouplements risqués de mâles étrangers. Des méthodes permettent d'identifier ces cas et de les éliminer. Pour qu'une station de ce type donne satisfaction, il faut qu'elle soit située au moins à 4 km. du rucher le plus proche ou alors qu'il n'y ait que peu de colonies dans un rayon de 4 à 7 km.

On peut augmenter le rendement de telles stations (stations B) :

a) par substitution des reines des colonies environnantes par des reines de la même lignée génétique que les mâles de la station ;
b) augmenter les populations de mâles ;
c) par accouplement, tout au début de la saison, quand l'effectif en mâles des colonies de la région est encore très faible.

Comment peupler les ruchettes ou nucléi pour les stations de fécondation

On ne doit aucunement emmener des mâles dans une station de fécondation. La ruchette qui convient le mieux est certainement celle du Dr Krammer, plus précisément connue sous le vocable de ruchette Meier. Après avoir filtré minutieusement, les ruchettes

doivent être remplies d'au moins 250 gr. d'abeilles (2 louches) venant si possible de la ruche éleveuse. Après une claustration minimum de 3 jours dans un lieu sombre et frais, pour permettre à la reine d'éclore, ces ruchettes, toujours exemptes de mâles, peuvent être installées dans une station de fécondation. Dans ces dernières qui ordinairement sont en altitude, 1500-1700 m env., où les conditions climatologiques ne sont pas toujours favorables, on devra veiller à une bonne isolation des ruchettes et qu'il y ait suffisamment de nourriture.

Elles devraient être peintes de couleurs différentes. Il faut supprimer toute couverture réfléchissant trop fortement la lumière, telles que tôles étamées ou aluminium, qui gênent les reines. La dispersion des ruchettes sur un terrain pourvu de repères naturels est la meilleure disposition.

Les stations de fécondation peuvent favoriser l'extension des maladies infectieuses des abeilles. Elles ne peuvent donc être utilisées que par des apiculteurs consciencieux et dont leur rucher fut préalablement contrôlé par un agent sanitaire reconnu. Dans le canton du Valais, les inspecteurs des ruchers fonctionnent comme tel. Le dit canton possède actuellement 3 stations de fécondation. La principale à Bonatchièsse, dans la vallée de Bagnes, comme station A, et deux autres stations B, dont une à Arbaz, au-dessus de Sion, l'autre à Tovassière, au-dessus de Morgins ; sans compter quelques apiculteurs d'avant-garde qui font de la sélection dans leur propre rucher. La pratique apicole valaisanne s'est particulièrement concentrée ces dernières années sur les problèmes de sélection et les méthodes d'élevage. C'est judicieux. Bien que l'on constate dans certains cas une collaboration appréciable et désintéressée de la part de certains apiculteurs spécialisés, j'attire l'attention sur le fait qu'il est sans doute possible de distribuer un certain nombre de reines venant de ces stations, ce qui mérite d'être bien encouragé. Oh ! je sais très bien, par expérience, en tant que responsable de la station de fécondation d'Arbaz, que dès qu'on parle de modifier certaines manières de travailler, de modifier certaines routines, il y en a qui sourient, d'autres qui blâment, qui ne sont pas contents, mais je suis persuadé que plus il y a d'opposition à un effort généreux de certains jeunes apiculteurs, plus cet effort est nécessaire. L'opposition est simplement le résultat d'une manœuvre de quelques-uns qui ne veulent pas que le progrès se fasse.

Par ce modeste et imparfait récit, je pense avoir répondu à bien des apiculteurs sur les stations de fécondation.

Donnez-moi une bonne reine, je vous donnerai une bonne récolte.

Un acteur cinéaste aurait répondu : c'est juste. *Jollien Rémy*

Station de M. Praz-Robert à Châteauneuf-Sion Photo R. Jollien

AU RUCHER EN HIVER

Cette année, c'est parti tôt !

Vendredi 29 janvier, la température est convenable : 10° environ ; les sorties sont abondantes, sans artifices, et une bonne activité règne aux trous de vol : nettoyage des fonds, élimination des cadavres et, surtout, un va-et-vient régulier de pourvoyeuses.

Poussons plus loin nos observations ; en direction du ruisseau qui, toute l'année, chante derrière mon apier, dans une modeste dépression de terrain, les chercheuses d'eau volettent à ras le sol, se posent sur les brins d'herbe qui, timidement relèvent la tête, offrant à boire aux visiteuses ; plus de doute, c'est là qu'elles viennent s'approvisionner de l'eau indispensable à la préparation des « biberons » pour la nurserie !

Je pense alors aux provisions des colonies.

Le 6 janvier, Gérard, un novice qui aime ses abeilles, me dit : « Je suis allé à mon rucher ; j'ai remarqué de l'eau qui s'écoulait sur la planchette de la plus forte colonie, est-ce normal ? ».

Il n'y a qu'aux bonnes colonies que cela arrive ! Je lui ai expliqué la théorie suivante :

Lorsque vient le froid, les abeilles se mettent en grappe qui se resserre au gré de la température ; la consommation de miel fournit

les calories nécessaires à la survie du groupe contre lequel le froid n'a aucune prise, tant que provisions il y a. Or, en respirant, les abeilles rejettent du gaz carbonique et de la vapeur d'eau ; cette dernière, lorsque la température est basse, se condense et se fixe sur les parois en milliers de gouttelettes qui se transforment en glace, en cas de gel. En somme, en plein hiver, lorsqu'il gèle fort, la grappe vit comme dans une maison de glace, et s'en porte à merveille. La température vient-elle à augmenter, la glace fond, l'eau s'écoule le long des parois et, si la ruche est inclinée, s'échappe par le trou de vol.

Or, en cas de ponte, ce qui arrive fréquemment en janvier déjà dans les fortes colonies, la chaleur augmente en vue de l'élevage ; on peut donc conclure que l'eau observée au trou de vol signifie une augmentation d'activité à l'intérieur et, d'une manière presque certaine, reprise de la ponte ; c'est dans les meilleures colonies que ce phénomène s'observe en premier.

L'apiculteur doit, dès ce moment, s'assurer que la colonie est bien calfeutrée et que les déperditions de chaleur sont réduites au minimum. Il importe d'enlever TOUS CADRES non occupés par les abeilles, donc resserrer les ruchées. En cas de doute sur les provisions, à la même occasion, il ajoutera son candi, ou autre nourriture solide ; toutes ces opérations sont faites sans déranger la grappe qui doit assurer sa survie jusqu'aux beaux jours.

Un ciel bleu en février,
garantit pour juin des gelées !

G. Ch.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'AVENIR DE L'APICULTURE OU L'APICULTURE DE DEMAIN

(par J. Khalifman, trad. Mme Morell (suite)

Le XIXe Congrès mondial réunissait à Prague les apiculteurs des Tropiques où la production du miel est la plus considérable, ceux des pays chauds qui n'avaient pas encore trouvé les moyens d'arriver à la production intense et ceux du Grand-Nord qui sont à leurs essais.

La rédactrice de la revue apicole « Le Monde », Eve Krein, attire l'attention sur l'apiculture des plaines marécageuses de l'Extrême Nord.

Le temps de floraison et du nectar est court, mais grâce à la journée polaire, la récolte dure vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et dans les grandes colonies d'abeilles, l'apport est respectable.